



« QUE LES INVISIBLES DEVIENNENT VISIBLES »

Après des milliers d'années, un peuple meurtri, ayant connu bien des galères, dont l'occupation romaine, attendait encore un libérateur, un messie.

Loin de son village d'origine, un bébé est né dans une crèche. Il s'appelle Jésus, fils de Marie et de Joseph, charpentier à Nazareth. Un amour de bébé, né dans la campagne, loin de son village, tel un étranger. Les premiers avertis sont les bergers, des invisibles, méprisés par les gens de la ville.

Les grands personnages de la Palestine n'ont pas reconnu en ce bébé celui qui allait changer la face du monde. Seuls des bergers, des "petites gens", des gens mis dans l'ombre, lui ont rendu visite. Ils ont reconnu en lui le Messie et se sont empressés de répandre la nouvelle : les invisibles sont devenus visibles !

C'EST NOËL et pourtant...

Année après année, des femmes et des hommes, des jeunes et des gens plus âgés, manifestent dans les rues, car ils en ont assez d'être ignorés. Ils crient non à la casse des entreprises, du Code du travail, du monde de la santé, des transports publics. Ils dénoncent les boulots usants et les conditions de vie indignes. Ils réagissent contre la destruction de la planète. Mais les décideurs les regardent de haut, font semblant de les écouter et prennent seuls les décisions.



La pandémie a surgi et personne n'a trouvé comment l'arrêter. On a demandé à tous les habitants du pays de rester confinés, tous se sont arrêtés avec beaucoup de solidarité. Puis le déconfinement est arrivé et ensuite "le couvre feu". Les hôpitaux ont été débordés à plusieurs reprises, il y a eu beaucoup de décès.

On a aussi enlevé la vie à des hommes et des femmes simplement parce qu'ils priaient dans une Église ou qu'il défendait la liberté d'expression. Des violences ont eu lieu dans des cités aboutissant à la mort d'un jeune. Cela évoque pour nous les ténèbres et fait chanceler notre espoir de fraternité.

CONFINÉS QU'AVONS-NOUS VU ?



Ceux qui sont regardés de haut : les soignants, les balayeurs, les agents d'entretien, les transporteurs, les pompiers, les caissières, les policiers, les livreurs, les agriculteurs, les routiers, les aides à domicile, les enseignants... sont devenus pour un temps des "héros" par applaudissements populaires.

Durant cette pandémie, certains ont vécu des moments d'anxiété, de peur, de souffrance.

D'autres ont eu le temps de réfléchir et de communiquer. Des idées ont jailli et ont été mises en commun. Des actes de solidarité ont été vécus. Certains ont été à la rencontre de l'autre, isolé, malade.

D'autres ont pris le temps de reprendre contact avec de la famille, des amis isolés... Des trésors d'imagination ont été déployés même après le "déconfinement" pour aller à la rencontre de l'autre. Des milliers de femmes et d'hommes se sont rassemblés pour protester contre ces atteintes aux libertés et des associations se sont réunies pour faire face aux violences dans les cités.

Ces actes de solidarité, ces allers vers, nous en disent plus sur la rencontre du Christ que n'importe quel discours. Saint Matthieu nous le rappelle :

**"Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"
Alors les justes lui répondront :
"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Mt25, 35-37;39**



NOËL : LE DIEU DE JÉSUS-CHRIST REVÈLE LA DIGNITÉ DE TOUTE PERSONNE

Dieu partage aujourd'hui nos vies fragiles, il nous fait créateurs d'avenir et bâtisseurs d'une terre plus belle où tous les hommes vivront dignement et en frères.

Les petits les exclus, toutes celles et tous ceux qui vivent dans la précarité, toutes ces "personnes jusque là ignorées" qui travaillent à maintenir le bien vivre ensemble, sont reconnus comme acteurs.

Les invisibles sont devenus visibles !

Leurs gestes, nos gestes expriment le service des autres, et souvent la tendresse, pour que reprennent force celles et ceux qui se croient abandonnés. Avec Jésus, ils nous montrent que l'amour des autres nous pousse à aller plus loin que la peur et à croire en l'Espérance. Écoutons ce que nous dit la Pape François dans l'encyclique "Fratelli Tutti"



"J'invite à l'espérance qui « nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. [...] L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne ». Marchons dans l'espérance !

Cette espérance est notre force, car nous nous savons aimés inconditionnellement, totalement. Et ce message nous est donné par ce nouveau né, né dans une mangeoire, entouré de tous ces invisibles qui par lui sont devenus visibles...

**Alors marchons dans l'espérance et ensemble
faisons la vivre....**



